

liser son plein potentiel, à un moment donné, aussi bien que pour lui permettre d'atteindre un rythme d'expansion élevé et constant.

La manipulation de la masse monétaire qui se faisait à ce moment-là et le rythme d'expansion élevé et constant étaient suffisants, de l'avis du ministre. Il trouvait cela très bien, et il se flattait de ce que l'expansion était très bonne en 1965, alors que nous réalisons justement, aujourd'hui, que les politiques monétaires et économiques mises en application par l'ancien ministre des Finances ont entraîné l'inflation—dont il est responsable—et des restrictions dans bien des domaines, bref, qu'elles sont la cause de l'accroissement du chômage que nous connaissons présentement.

Monsieur le président, on aura beau critiquer les théories créditistes, on aura beau dire que ce sont des théories abracadabrantes, on aura beau dire que leur application entraînerait l'inflation et susciterait des problèmes dans notre balance des paiements, on réalise quand même que le système monétaire actuel possède tous ces vices, et c'est pourtant un gouvernement libéral qui est au pouvoir. Nous vivons dans un système monétaire vicié, pour ainsi dire, et le gouvernement ne fait rien pour le changer, pour y mettre fin.

Monsieur le président, il est temps d'apporter des solutions à cet état de choses. Il est temps de voir à instaurer un régime qui permettra au peuple canadien de profiter de toute la richesse du pays et d'être prospère dans un pays comme le Canada.

On a parlé jusqu'ici—et j'ai eu l'occasion de le faire à quelques reprises—du fait que nous aimerions voir la Banque du Canada, plutôt que les banques à charte, créer le crédit. Je dois vous dire, monsieur le président, que le ministre actuel des Finances a été loin de nous donner une réponse adéquate; il a plutôt cherché à tourner autour du problème, au lieu d'y répondre. Il nous a attribué des déclarations que nous n'avions pas faites mais il n'a tout de même pas répondu à nos questions, loin de là!

A tout événement, le peuple lira ses réponses et le peuple jugera qui a raison, lui ou nous. Le ministre veut continuer à laisser le «contrôle» du système monétaire entre les mains des banques à charte, ou plutôt il veut laisser le «contrôle»—non pas le «contrôle», je pourrais dire, mais l'«opération»—de la création du crédit entre les mains des banques à charte, alors que nous voulons que cela soit entre les mains de la Banque du Canada.

Maintenant, il y a un deuxième point qui est bien important, monsieur le président, et ce serait de savoir sur quoi le gouvernement se base pour décider quelle sera la quantité d'argent en circulation.

Pendant longtemps, on nous disait que l'argent était basé sur l'or. Il y a même des députés, en cette enceinte, qui parcouraient la province de Québec et qui disaient: Le Crédit social, cela n'a pas de sens; l'argent est basé sur l'or, et l'on ne peut pas baser cela sur la production! L'argent est basé sur l'or. Combien nous disaient cela! Il y a peut-être 75 p. 100 des députés actuels qui s'imaginent encore que l'argent est basé sur l'or. Le secrétaire parlementaire va dire non, parce qu'il a entendu les réponses que donnait le gouverneur de la Banque du Canada à ce sujet-là.

Comme l'atteste la page 997 du fascicule 19 des procès-verbaux et témoignages du comité permanent des finances, du commerce et des questions économiques, j'ai posé au gouverneur de la Banque du Canada certaines questions que je voudrais citer:

Monsieur Rasminsky, est-ce que je peux vous demander quelle est la réserve en or garantissant les billets de la Banque du Canada?

M. Rasminsky: Il n'y en a pas, monsieur Grégoire. La Banque du Canada ne détient pas de réserve d'or.

M. Grégoire: Il n'y a donc aucune réserve d'or garantissant la monnaie de la Banque du Canada?

M. Rasminsky: Non, monsieur.

J'aimerais préciser que c'était pourtant simple; mais on nous avait tellement répété que l'argent était basé sur l'or, que j'ai hésité.

Et je continue:

M. Grégoire: Est-ce qu'il est juste, alors, de dire que la monnaie canadienne n'est pas basée sur l'or?

M. Rasminsky: C'est juste. Oui, monsieur.

Trois fois de suite, on me dit que l'argent n'est pas basé sur l'or. Un peu plus loin, je demandais à M. Rasminsky, et je cite:

J'aimerais vous le faire dire dix fois de suite, parce que j'avais toujours entendu dire, même en Chambre, que le système monétaire était basé sur l'or. Donc, aucune réserve d'or ne garantit les billets; le système monétaire n'est donc pas basé sur l'or.

• (6.40 p.m.)

Je posais une autre question à M. Rasminsky, et je cite:

...mais l'argent canadien n'est pas garanti par l'or?

M. Rasminsky: Non, monsieur.

Est-ce assez clair, monsieur le président? L'argent canadien n'est plus basé sur l'or! Nous, nous le savions depuis longtemps.

Alors, sur quoi est basé l'argent canadien? On me répondra: Sur la confiance et le crédit. Or, si l'argent est basé sur la confiance, au lieu de l'être sur l'or, et si l'on veut, à un moment donné, augmenter la masse monétaire, on n'a qu'à réunir tous les citoyens canadiens et leur demander de crier bien fort: «On a confiance, on a confiance, on a confiance», et là, on augmente la masse monétaire. Est-ce ainsi qu'on augmente la masse